

**PROGRAMME MIXTE FAO/OMS SUR LES NORMES ALIMENTAIRES****COMITÉ DU CODEX SUR LA NUTRITION ET LES ALIMENTS DIÉTÉTIQUES OU DE RÉGIME****Trente-deuxième session****Santiago, Chili****1 – 5 novembre 2010****PRINCIPES ET CRITÈRES POUR LE DÉVELOPPEMENT DE VNR À DES FINS D'ÉTIQUETAGE POUR LES ÉLÉMENTS NUTRITIFS ASSOCIÉS AU RISQUE DE MALADIES NON TRANSMISSIBLES LIÉES AU RÉGIME ALIMENTAIRE À L'ÉTAPE 4**

*(Préparé par les États-Unis avec l'assistance de la Thaïlande, du Chili et des membres du groupe de travail électronique incluant l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, l'Indonésie, le Japon, la Malaisie, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, le Conseil pour la nutrition responsable, le Conseil international des associations sur les boissons, la Fédération internationale de laiterie et l'Organisme mondial de recherche sur le sucre)*

Les gouvernements et organisations internationales souhaitant émettre des observations concernant le document susmentionné à l'étape 3 (voir annexe 2) sont invités à le faire par écrit, de préférence par courriel adressé au Secrétariat, Commission du Codex Alimentarius, Programme mixte FAO/OMS sur les normes alimentaires, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie (télécopie : +39-06-5705-4593 ; courriel : [codex@fao.org](mailto:codex@fao.org)) avec une copie à M. Georg Müller, Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et de la protection des consommateurs, Rochusstraße 1, 53123 Bonn, Allemagne (télécopie : +49 (228) 99 529 49 65 ; courriel : [ccnfsdu@bmelv.bund.de](mailto:ccnfsdu@bmelv.bund.de)) au plus tard le **15 octobre 2010**.

**I. CONTEXTE****31<sup>e</sup> session du CCNFSDU (2009)**

1. Lors de la 31<sup>e</sup> session, les États-Unis et la Thaïlande ont présenté un rapport du groupe de travail physique ainsi que les discussions et recommandations. Le rapport (CRD 1) incluait deux annexes qui abordaient : 1) un avant-projet de principes pour l'établissement de valeurs nutritionnelles de référence pour les éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire (VNR-MNT) pour la population générale, et 2) un document de projet provisoire.

2. Le Comité a constaté un soutien général en faveur du lancement de nouveaux travaux pour établir des VNR-MNT pour la population générale et concentré ses efforts sur la finalisation du document de projet (ALINORM 10/33/26, paragraphes 125-154). Le document de projet (ALINORM 10/33/26, annexe VII) approuvé par la Commission en juillet 2010 détermine la pertinence desdits travaux par rapport à la stratégie mondiale de l'OMS sur l'alimentation, l'activité physique et la santé. Les nouveaux travaux visent notamment à :

- a) Établir des principes et des critères du Codex pour le développement de VNR à des fins d'étiquetage pour les éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire pour la population générale de plus de 36 mois ; et
- b) Établir des VNR pour les éléments nutritifs sélectionnés sur la base de ces principes et critères.

3. Sur la base desdits travaux, le Comité proposera des modifications de la liste des VNR figurant à la section 3.4.4 des directives du Codex concernant l'étiquetage nutritionnel (ci-après dénommées « les directives »), et inclura les principes et critères dans une annexe aux directives.
4. Pour l'identification des éléments nutritifs afin d'apprécier si des VNR-MNT doivent être établies, le document de projet indique que la priorité absolue devrait être accordée aux éléments nutritifs qui ont été renvoyés au CCNFSDU par le CCFL<sup>1</sup>. Les autres éléments nutritifs qui respectent les critères définis dans les principes établis par le Comité devraient être les suivants dans l'ordre de priorité.
5. En ce qui concerne la disponibilité d'avis scientifiques, le document de projet indique que des avis scientifiques sur les maladies non transmissibles liées au régime alimentaire sont disponibles grâce à des évaluations récentes et exhaustives conduites par l'OMS/FAO et par d'autres organismes scientifiques compétents reconnus.
6. Dans un point de l'ordre du jour apparenté, la Commission a approuvé de nouveaux travaux du Comité en 2008 visant à développer des principes généraux pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux dans les directives, et à réviser et à étendre les VNR pour les vitamines et les sels minéraux de la section 3.4.4 sur la base de ces principes (ALINORM 03/31/REP, annexe X). À sa dernière session, le Comité est convenu de transmettre l'avant-projet de principes pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux à la Commission pour adoption à l'étape 5, et de renvoyer l'avant-projet de VNR supplémentaires ou révisées pour les vitamines et les sels minéraux à l'étape 3 en vue d'un examen plus approfondi. Lors de la dernière session également, le groupe de travail physique qui a commencé à examiner les principes pour l'établissement de VNR-MNT a utilisé le projet de principes pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux comme point de départ. L'objectif était de conserver, si possible, le même texte et la même structure, ou d'utiliser un texte et une structure similaires, à ceux des principes généraux pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux, avec les modifications appropriées pour introduire les sujets spécifiques aux VNR-MNT. En conséquence, le présent rapport poursuit les efforts pour coordonner étroitement les travaux sur ces deux ensembles de principes généraux pour l'établissement de VNR. En outre, il propose que le Comité commence à réfléchir à la meilleure façon de présenter ces deux ensembles de VNR dans la section 3.4.4 des directives.
7. Des informations de référence supplémentaires sur les discussions tenues lors de la 31<sup>e</sup> session figurent dans le document ALINORM 10/33/26, paragraphes 125-154.

### **Mission et conduite du groupe de travail électronique**

8. Lors de sa 31<sup>e</sup> session, le CCNFSDU est convenu d'établir un groupe de travail électronique présidé par les États-Unis et coprésidé par la Thaïlande et le Chili. Ce groupe de travail électronique a été chargé de préparer un document révisé sur les principes et critères pour le développement de valeurs nutritionnelles de référence pour les éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire pour la population générale pour diffusion à l'étape 3 et pour examen lors de la prochaine session. Il a été décidé que le groupe de travail électronique travaillerait à la fois en anglais et en espagnol.
9. En février 2010, les membres du Codex et les organisations observatrices ont été invités à participer à ce groupe de travail électronique. Les pays et organisations ci-après ont fait part de leur volonté de participer au groupe de travail électronique : Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chili, Union européenne, France, Ghana, Grèce, Indonésie, Irlande, Japon, Lettonie, Malaisie, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Corée du Sud, Thaïlande, États-Unis, le Comité européen des fabricants de sucre, le Conseil pour la nutrition responsable, le Conseil international des associations sur les boissons, l'International Chewing Gum Association, la Fédération internationale de laiterie, l'Institute of Food Technologists et l'Organisme mondial de recherche sur le sucre. En mai 2010, un document de consultation, qui joint la dernière version du projet de principes de la 31<sup>e</sup> session du CCNFSDU (**Annexe 1**) et pose des questions concernant la poursuite du développement des principes et critères, a été communiqué aux membres du groupe de travail électronique à la fois en anglais et en espagnol<sup>2</sup>. Il est noté qu'une synthèse provisoire est désormais disponible sur les conclusions et recommandations issues de la Consultation mixte d'experts FAO/OMS sur

---

<sup>1</sup> Jusqu'à présent, le CCFL a soumis deux éléments nutritifs à l'examen du CCNFSDU pour l'établissement de VNR pour les éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire --- le sodium et les graisses saturées (ALINORM 09/32/22, paragraphe 41).

<sup>2</sup> Le Chili est félicité pour avoir fourni la traduction espagnole.

les graisses et les acides gras dans l'alimentation humaine qui s'est tenue du 10 au 14 novembre 2008 à Genève ([http://www.who.int/nutrition/topics/FFA\\_human\\_nutrition/en/index.html](http://www.who.int/nutrition/topics/FFA_human_nutrition/en/index.html)).

10. Les membres du groupe de travail électronique ont transmis quinze réponses qui constituent la base du présent rapport. Compte tenu des nombreuses questions posées au groupe de travail électronique et du nombre d'observations formulées, un bref résumé des observations faisant suite aux questions et accompagnées d'une réponse *préliminaire* est présenté dans le présent rapport.

11. Un groupe de travail physique présidé par les États-Unis, la Thaïlande et le Chili se réunira juste avant la prochaine session pour examiner le document révisé et les observations formulées à son sujet (CX/NFSDU 10/32/7-Add.1) afin de finaliser les recommandations pour la session plénière.

## II. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

### Présentation des principes généraux et révisions de la section 3.4.4

12. L'accord général quant au fait que les travaux sur les VNR-MNT doivent être étroitement coordonnés avec les travaux sur les VNR-MNT pour les vitamines et les sels minéraux continue d'exister. En outre, au moins un gouvernement membre a suggéré que le Comité envisage la consolidation des deux ensembles de principes le cas échéant.

13. En réponse à la dernière suggestion, nous partageons l'avis que le Comité doit tenir compte de la consolidation potentielle d'au moins certains éléments des deux ensembles de principes, dans la mesure où il poursuit les travaux sur ces deux sujets, et veiller à assurer la cohérence des formulations le cas échéant afin de faciliter l'examen de la consolidation potentielle ultérieurement.

14. Un gouvernement membre a suggéré que le Comité considère lors de l'établissement des deux ensembles de VNR :

1. la nécessité de légères révisions du texte d'introduction de la section 3.4.4 des directives concernant l'étiquetage nutritionnel (CAC/GL 2-1985) de sorte que cette section ne se limite pas aux VNR pour les vitamines et les sels minéraux (par exemple 3.4.4 « Les données numériques sur les **éléments nutritifs** ~~les vitamines et les sels minéraux~~ devraient être exprimées ... ») ; et
2. si l'ajout de sous-titres et de notes de bas de page destinés aux gouvernements en clarifierait la base et l'utilisation appropriée.

15. En outre, un observateur a commenté le besoin de clarté dans les directives quant à la définition des VNR (de sorte que celles-ci ne soient pas confondues avec les valeurs d'apport recommandé (par exemple les valeurs INL<sub>98</sub>), et la nécessité de prendre en compte la manière dont les consommateurs peuvent interpréter un ensemble élargi de VNR qui s'étendent au-delà des valeurs de référence visant à satisfaire aux besoins.

16. En réponse, nous notons qu'un point à l'ordre du jour actuel du Comité du Codex sur l'étiquetage des denrées alimentaires concerne la définition des « valeurs nutritionnelles de référence » et que toute information complémentaire concernant une présentation appropriée de l'information aux consommateurs en matière de VNR pourrait être envisagée sous la section 3.4.4 des directives.

### Terminologie

17. Un gouvernement membre était d'avis que l'utilisation du terme « éléments nutritifs » n'est pas appropriée dans la mesure où il existe dans les aliments d'autres composants qui sont associés au risque de maladies non transmissibles mais qui ne sont pas considérés comme des éléments nutritifs, tels que définis dans la section 2.5 des *Directives concernant l'étiquetage nutritionnel*. Cette observation cite à titre d'exemple les acides gras *trans*, les fibres alimentaires et les sucres. L'auteur de l'observation indiquait que l'utilisation du terme « valeur nutritionnelle de référence » n'est pas appropriée pour la même raison.

18. En réponse, l'utilisation desdits termes est cohérente avec la portée des travaux approuvés par la Commission. Tandis qu'il est prématuré de conclure que des VNR-MNT seront proposées pour les composants alimentaires cités ci-dessus à titre d'exemple puisque les principes sont en cours de développement, nous estimons que les trois exemples visés ci-dessus satisfont à la définition des « éléments nutritifs » des présentes directives [par exemple la section 2.5a)].

## III. EXAMEN DES RÉVISIONS DES PRINCIPES ET CRITÈRES POUR LE DÉVELOPPEMENT DE VNR-MNT

19. Lors de la dernière session, il existait un accord général quant au fait d'organiser les principes comme suit :

1. PRÉAMBULE
2. DÉFINITION(S)
3. PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR L'ETABLISSEMENT DE VNR-MNT
  - 3.1 Critères de choix des éléments nutritifs
  - 3.2 Choix de sources de données appropriées pour établir les VNR-MNT
  - 3.3 Choix de la base appropriée pour exprimer les VNR-MNT  
(ou « Déterminer les VNR-MNT »)

Cette structure est conservée dans l'annexe 2, mais avec une possibilité de réviser légèrement le titre de la section 3.3 afin de prendre en compte le titre alternatif ci-dessus et le nouveau texte proposé dans cette section.

20. **L'annexe 2** présente les propositions révisées pour les principes et critères sur la base des observations du groupe de travail électronique qui sont identifiées par le texte en gras. Dans cette révision, une distinction est établie entre 1) le texte pour lequel il existait un accord général lors de la 31<sup>e</sup> session, et 2) le texte entre crochets et/ou le nouveau texte proposé sur lesquels la réunion du groupe de travail physique portera en priorité.

Un résumé des observations, les recommandations préliminaires et les points soumis à examen lors de la réunion du groupe de travail physique sont identifiés ci-après par section.

## TITRE

21. Il a été demandé au groupe de travail électronique d'examiner si le titre de l'annexe 1 doit être révisé pour faire référence au « **PROJET DE PRINCIPES GÉNÉRAUX** » et d'identifier l'éventuelle inclusion desdits principes dans les directives du Codex concernant l'étiquetage nutritionnel : 1) pour refléter l'inclusion identifiée dans le document de projet et 2) aux fins de cohérence avec le titre des principes généraux pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux à l'étape 5.

22. La plupart des observations étaient en faveur de la référence au « projet de principes généraux » et de l'identification de l'inclusion desdits principes dans les directives du Codex concernant l'étiquetage nutritionnel. **Le titre de l'annexe 2 est révisé en conséquence.**

## SECTION 1. PRÉAMBULE

### VNR-MNT — Population cible et abréviation

23. Lors de la dernière session, le Comité est convenu que ces VNR sont établies pour les éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire pour la population générale de plus de 36 mois (ALINORM 10/33/26, paragraphes 133-134). Un soutien général a été constaté dans le groupe de travail physique en faveur de l'abréviation des VNR en « VNR-MNT » telle que reflétée dans les titres de la section 3. Il a été demandé au groupe de travail électronique de commenter la suppression des parenthèses des VNR-MNT dans les première et troisième phrases de l'annexe 1 ainsi que la suppression des autres parenthèses dans la première phrase afin de préciser que les VNR concernent la population générale, à savoir tous les individus de plus de 36 mois.

24. La plupart des observations étaient en faveur de la suppression de l'ensemble des parenthèses du texte du préambule. Toutefois, un observateur a proposé que la mention « population générale » soit remplacée par « population en bonne santé », puisque les apports recommandés pour certains éléments nutritifs sont différents pour les populations affectées par des MNT préexistantes et les recommandations du Comité d'experts utilisées comme base pour estimer les VNR pour les MNT se rapportent généralement aux populations non affectées par une maladie préexistante.

25. En réponse à l'observation formulée ci-dessus, nous anticiperions un consensus autour de l'idée que les recommandations en matière d'apport pour les populations en bonne santé devraient constituer la base de l'établissement des VNR-MNT. Toutefois, la précision concernant la *nature des recommandations* d'intérêt

semblerait plus appropriée dans la section 3.2 « Choix de sources de données appropriées pour établir les VNR-MNT ».

**26. Sur la base de l'ensemble des observations formulées ci-dessus, dans l'annexe 2, toutes les parenthèses ont été supprimées de la première phrase et de l'abréviation « VNR-MNT » dans l'ensemble du document. En outre, un texte nouveau qui mentionne les « recommandations en matière d'apport pour les populations en bonne santé » est proposé dans la section 3.2 et examiné avec les observations portant sur cette section.**

#### Autre texte entre parenthèses

27. Le seul autre texte entre parenthèses dans le préambule de l'annexe 1 se trouvait dans la deuxième phrase, dans laquelle deux solutions alternatives, « une manière » et « un moyen », ont été proposées. Remarque : Dans un texte similaire utilisé dans les principes généraux pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux, le Comité a décidé d'utiliser le terme « une manière ». Certains membres du groupe de travail électronique ont préféré « une manière » tandis que d'autres préféraient « un moyen ». Une organisation membre a commenté que l'impact du libellé alternatif n'était pas évident, et trois membres du groupe de travail électronique ont commenté l'absence de différence ou une légère différence de sens.

**28. Compte tenu du fait qu'il semble y avoir peu de, voire aucune, différence de sens et aux fins de cohérence avec les principes généraux pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux à l'étape 5, le texte révisé dans l'annexe 2 mentionne « une manière » et les parenthèses ont été supprimées de sorte que le Comité puisse se concentrer sur des questions plus importantes.**

#### Précision supplémentaire dans le préambule

29. Dans le document de consultation de mai, il a été noté que la troisième phrase du préambule pourrait être interprétée par certains comme indiquant uniquement qu'il est approprié pour les gouvernements d'établir *des valeurs de référence différentes pour un élément nutritif* qui possède une VNR-MNT, mais qu'il pourrait ne pas être approprié d'établir des valeurs de référence pour *d'autres éléments nutritifs*.

30. Il a été demandé au groupe de travail électronique si une phrase devrait être ajoutée au préambule afin de préciser qu'il pourrait être approprié pour les gouvernements d'établir *d'autres* valeurs de référence aux fins d'étiquetage des denrées alimentaires et de donner son avis sur l'ajout de la phrase suivante après la troisième phrase :

« Dans l'appréciation du caractère approprié desdits principes et critères, il est reconnu que les gouvernements peuvent convenablement établir d'autres valeurs de référence à des fins d'étiquetage. »

31. La plupart des observations formulées par le groupe de travail électronique soutenaient ou n'étaient pas opposées à l'ajout d'un texte au préambule afin de préciser qu'il pourrait être approprié pour les gouvernements d'établir des valeurs de référence pour *d'autres éléments nutritifs*, certaines observations soutenant le libellé proposé ci-dessus, et d'autres proposant un autre libellé.

32. Une observation s'est opposée à la proposition de permettre aux gouvernements d'établir d'autres valeurs de référence, affirmant qu'elle n'est pas dans l'intérêt de la normalisation et de l'harmonisation à l'échelle internationale de l'étiquetage comme souligné dans la section 3.4.4 des *Directives du Codex concernant l'étiquetage nutritionnel*.

33. En réponse à la dernière observation, le texte révisé d'introduction à la section 3.4.4 dans le rapport de la 31<sup>e</sup> session du CCNFSDU (ALINORM 10/33/26) ne contient aucun élément faisant référence à la normalisation et à l'harmonisation à l'échelle internationale. Par ailleurs, le préambule aux principes généraux reconnaît que les gouvernements peuvent choisir d'utiliser les VNR ou, en alternative, d'étudier le caractère adapté de facteurs supplémentaires spécifiques à un pays ou une région pour établir leurs propres valeurs nutritionnelles de référence à des fins d'étiquetage.

**34. Sur la base de l'accord général quant au fait d'ajouter cette précision et du libellé alternatif proposé qui n'exigerait pas une nouvelle phrase, le texte suivant est proposé dans la troisième phrase du préambule de l'annexe 2 :**

« Un gouvernement peut choisir d'utiliser les VNR-MNT ou, en alternative, d'étudier le caractère adapté des principes généraux ci-dessous et de facteurs supplémentaires spécifiques à un pays ou une

région pour établir ses propres valeurs de référence à des fins d'étiquetage, pour ces éléments nutritifs et pour d'autres éléments nutritifs. »

35. En outre, en réponse à la question d'un gouvernement membre quant à savoir si le terme « VNR-MNT » est entendu comme englobant également toutes les valeurs de référence aux fins d'étiquetage des denrées alimentaires établies par les gouvernements membres (comprenant sans toutefois s'y limiter les valeurs du Codex), nous répondons que ce terme vise uniquement les valeurs du Codex.

#### Autre observation concernant le préambule

36. Une organisation membre a proposé de fournir dans le préambule une indication des éléments nutritifs/composants alimentaires que les principes sont destinés à couvrir afin d'éviter un chevauchement potentiel entre les VNR pour les vitamines et les sels minéraux et celles concernées par les maladies liées au régime alimentaire.

37. En réponse à l'identification d'éléments nutritifs spécifiques dans le préambule, il est noté que tandis que des éléments nutritifs spécifiques peuvent être proposés pour l'établissement des VNR-MNT (par exemple les graisses saturées et le sodium étaient auparavant évoqués par le CCFL pour examen), ce sont les critères de choix des éléments nutritifs qui privilégient l'importance en matière de santé publique et le niveau de preuve scientifique que le Comité identifie dans la section 3.1 desdits principes qui doivent être les principaux déterminants des éléments nutritifs spécifiques pour les VNR-MNT. Par conséquent, l'identification d'éléments nutritifs spécifiques dans le préambule avant la finalisation des critères de choix des éléments nutritifs semblerait peu pertinente. Tandis qu'une autre solution consiste à envisager la mention des éléments nutritifs spécifiques dans le préambule après application des critères de choix, le Comité devrait en examiner le caractère approprié étant donné que le document concerne les principes généraux, et qu'il est destiné à s'appliquer à l'examen des VNR-MNT révisées ou étendues dans le futur.

38. En ce qui concerne « l'évitement d'un chevauchement potentiel entre les VNR pour les vitamines et les sels minéraux et celles concernées par les maladies (non transmissibles) liées au régime alimentaire », le Comité peut souhaiter examiner ultérieurement si le chevauchement pourrait être possible dans certains cas. Par exemple, le Comité pourrait examiner s'il serait approprié d'envisager deux VNR pour un élément nutritif unique si cet élément nutritif satisfait à tous les critères dans les deux ensembles de principes mais possède des valeurs d'apport recommandé sensiblement différentes établies par des organismes scientifiques compétents reconnus, une valeur étant essentiellement basée sur les besoins et l'autre valeur tenant également compte du risque de maladies chroniques. Par exemple, la valeur « d'apport adéquat » pour le potassium, établie par l'Institute of Medicine (IOM) of the National Academies of Science aux États-Unis, est supérieure à certaines autres valeurs d'apport recommandé qui sont essentiellement basées sur les besoins en potassium. Cela tient au fait que la valeur de l'IOM tient compte du rôle du potassium de source alimentaire dans la réduction des effets secondaires de l'apport en chlorure de sodium sur la pression sanguine et dans la réduction du risque de calculs rénaux. Si un élément nutritif satisfait aux deux critères et que le Comité a décidé d'énumérer deux VNR pour le même élément nutritif, les gouvernements pourront alors décider quelle valeur répond le mieux aux besoins de santé publique de leur population.

39. En outre, les observations formulées ci-dessus sont applicables à l'examen du mode de présentation des VNR dans la section 3.4.4 des directives (en notant par ailleurs que les dispositions de cette section englobent à la fois des renseignements sur la présentation de l'information nutritionnelle aux consommateurs et d'autres informations de référence sur les VNR pour les gouvernements). Par exemple, une option pour établir une distinction entre les VNR tirées des deux ensembles de principes comme référence pour les gouvernements consiste à envisager des sous-titres distincts pour la liste : 1) des VNR basées sur les niveaux de besoin nutritionnel et 2) des VNR basées sur la réduction du risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire. La révision de la section 3.4.4 n'est pas du ressort du groupe de travail électronique actuel, il pourrait néanmoins être plus approprié que de telles révisions soient abordées lors de la session plénière ou par un futur groupe de travail électronique qui mentionne explicitement ce sujet dans son mandat.

## **SECTION 2. DÉFINITIONS**

### VNR-MNT

40. Lors de la réunion du groupe de travail physique de la dernière session, un soutien général a été constaté en faveur de l'inclusion de la définition suivante des Valeurs nutritionnelles de référence - Maladie non transmissible (abrégées en VNR-MNT) :

**Valeurs nutritionnelles de référence - Maladie non transmissible (VNR-MNT)** désigne les valeurs nutritionnelles de référence du Codex à des fins d'étiquetage alimentaire pour les éléments nutritifs qui sont associés au risque de maladies non transmissibles [chroniques] liées au régime alimentaire.

Toutefois, le groupe de travail de l'année dernière n'est pas parvenu à déterminer s'il convient d'inclure le terme « chronique » pour préciser le terme « non transmissible ».

41. Il a été demandé au groupe de travail électronique de déterminer si le terme « chronique » devrait être ajouté à la définition :

Plusieurs observations étaient en faveur de l'ajout du terme « chronique », notamment pour les motifs suivants :

- le terme « maladie chronique non transmissible » est accepté et largement utilisé ;
- le terme « maladies chroniques non transmissibles liées au régime alimentaire » est utilisé dans les publications de l'OMS, dont le plan d'action 2008-2013 pour la stratégie mondiale de prévention et de contrôle des maladies non transmissibles ;
- afin de préciser la nature des maladies non transmissibles liées au régime alimentaire qui font l'objet desdites VNR (par exemple les maladies cardiovasculaires) ;
- afin de préciser que ces VNR n'englobent pas les maladies liées à des carences en éléments nutritifs ;
- afin de préciser qu'elles sont distinctes des maladies de courte durée qui peuvent être liées aux aliments, telles que les maladies d'origine alimentaire, les infections et les allergies.

Quelques observations étaient opposées à l'ajout du terme, notamment pour les motifs suivants :

- le terme « maladies non transmissibles » est mondialement reconnu, notamment dans les publications de l'OMS et la stratégie mondiale, tandis que le terme « chronique » n'est pas utilisé dans la stratégie mondiale sur l'alimentation, l'activité physique et la santé ;
- le terme « chronique » ne fournit pas d'informations supplémentaires ;
- l'utilisation du terme « chronique » pourrait ne pas être appropriée étant donné que les VNR-MNT doivent, en définitive, être considérées en combinaison avec les VNR pour les vitamines et les sels minéraux.

42. Une observation a proposé d'inclure dans le document révisé une référence aux définitions de la FAO/OMS des termes 1) « maladies chroniques » et 2) « maladies non transmissibles » au moins, de sorte que le champ d'application des principes précise que ces VNR ne couvriront pas les vitamines et les sels minéraux et à privilégier les éléments nutritifs dont la consommation est excessive. L'observation n'identifiait pas les définitions de la FAO et de l'OMS pour examen et ne précisait pas en quoi les définitions de la FAO et de l'OMS relèvent de la portée de ces travaux.

43. Une autre observation a proposé de ne pas insérer le terme « chronique » mais de préciser les exclusions de maladies avec la proposition de révision suivante :

« Valeurs nutritionnelles de référence - Maladie non transmissible (VNR-MNT) désigne les valeurs nutritionnelles de référence du Codex ... pour les éléments nutritifs qui sont associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire n'incluant pas les maladies liées à des carences en éléments nutritifs. »

**44. Étant donné que la majorité des observations était en faveur de la précision de la nature des maladies non transmissibles liées au régime alimentaires qui font l'objet desdites VNR en ajoutant le terme « chronique » ou autre libellé, il est proposé de conserver le terme « chronique » dans l'annexe 2 en précisant que les maladies chroniques non transmissibles liées au régime alimentaire excluent les maladies liées à des carences en éléments nutritifs. La proposition de mentionner ou d'inclure une définition du terme « maladie non transmissible » est examinée plus loin dans le présent document.**

45. Un gouvernement membre a proposé d'ajouter le texte suivant sous la forme d'une disposition distincte dans la section 3.3 : « Les VNR-MNT représentent les recommandations nutritionnelles pour la population générale. » En réponse, le groupe de travail physique peut souhaiter examiner l'inclusion dudit texte dans l'annexe et si oui, déterminer l'endroit le plus approprié. Notre recommandation préliminaire est d'examiner

si ce texte devrait être ajouté à la définition des « VNR-MNT ». **En conséquence, le texte proposé est inclus dans la définition des VNR-MNT dans la section 2 pour examen.**

## **Autres termes**

### Valeurs nutritionnelles de référence (VNR)

46. Lors de la réunion du groupe de travail physique de la dernière session, deux délégations ont proposé d'utiliser un seul terme, « VNR », sur les étiquettes alimentaires, tout en reconnaissant l'intérêt de conserver le terme « VNR-MNT » dans les principes généraux pour l'établissement desdites VNR (CRD 1). Lors de la session plénière, le Comité est convenu de recommander au CCFL d'établir une définition des VNR (comme un terme général applicable aux VNR pour les vitamines et les sels minéraux et aux VNR-MNT). Le Comité est aussi convenu de transmettre au CCFL la proposition de définition suivante pour examen, « *Les valeurs nutritionnelles de référence sont des ensembles de valeurs numériques établis aux fins de l'étiquetage nutritionnel* », et de recommander au CCFL d'examiner l'ajout des mentions suivantes à la définition : « *et sont basées sur les données scientifiques sur les besoins nutritionnels* » et « *et/ou les niveaux nutritionnels associés au risque de maladies non transmissibles liées au régime alimentaire* » (ALINORM 10/33/26, paragraphes 147-148). Une délégation a fait remarquer que la définition des VNR pouvait être insérée dans la section sur les définitions des directives du Codex concernant l'étiquetage nutritionnel (ALINORM 10/33/26, paragraphe 145).

47. Il a été demandé au groupe de travail électronique de commenter l'inclusion d'une définition des VNR dans ces principes généraux en plus de la définition des VNR-MNT. La majorité des observations n'a pas jugé nécessaire de répéter la définition des VNR dans cette annexe si elle doit être incluse dans la section sur les définitions des directives concernant l'étiquetage nutritionnel, mais soutenait l'inclusion de définitions subsidiaires liées au type de VNR dans l'annexe (c'est-à-dire les VNR-MNT). **En conséquence, l'inclusion d'une définition des VNR dans l'annexe 2 en plus de la définition subsidiaire des VNR-MNT n'est pas proposée.**

### Nécessité de définir les types de valeurs à utiliser pour établir les VNR-MNT

48. Lors de la dernière session, le groupe de travail physique a examiné l'ajout d'un projet de principe concernant les niveaux d'apport supérieurs. Trois délégations ainsi que le représentant de l'OMS ont apporté leur soutien à l'inclusion d'un principe sur les niveaux d'apport supérieurs, en signalant notamment que cela peut s'avérer important pour certains éléments nutritifs, tels que le sodium, pour lequel s'appliquent tant un besoin que des préoccupations en cas d'apport excessif (CRD 1). Deux observateurs ont commenté la redondance de cette inclusion (CRD 1), et lors de la session plénière, une organisation membre a précisé qu'aucun consensus n'avait pu être atteint au sein du groupe de travail sur l'introduction du concept des niveaux supérieurs et a demandé des clarifications sur la manière dont les niveaux d'apport supérieurs seront pris en compte (ALINORM 10/33/26, paragraphe 131).

49. Le document de consultation de mai 2010 note que si le Comité décide d'inclure une définition du « niveau d'apport supérieur » dans ce projet de principes, la définition suivante des principes de l'analyse des risques nutritionnels du Manuel de procédure du Codex pourrait être considérée, et qu'une version légèrement modifiée est incluse dans le projet de principes pour l'établissement des VNR pour les vitamines et les sels minéraux (avec la suppression du texte « ou d'une substance apparentée »).

« Le **niveau d'apport supérieur** correspond au niveau maximal d'apport habituel à partir de toutes les sources d'un élément nutritif ou d'une substance apparentée estimé non susceptible d'avoir des effets adverses pour la santé humaine. »

50. Dans une mise à jour connexe, la synthèse provisoire récemment publiée de la Consultation mixte d'experts FAO/OMS sur les graisses et les acides gras dans l'alimentation humaine utilise les termes et descriptions suivants liés aux niveaux d'apport supérieurs :

- **Niveau supérieur (UL)** : « Ce terme a été développé pour les cas dans lesquels des indicateurs biochimiques sont nécessaires pour confirmer les effets adverses, mesurables avec une probabilité d'occurrence. Dans le cas des acides gras, celui-ci est uniquement appliqué aux acides gras *trans*. »
- **Niveau supérieur de la fourchette de distribution acceptable des macronutriments (U-AMDR)** : similaire à l'utilisation de la limite supérieure de l'intervalle de confiance (UCI)..



51. Parmi les autres termes utilisés dans la synthèse provisoire FAO/OMS 2008 pour identifier les apports alimentaires recommandés pour les graisses et les acides gras :

- Apport adéquat (AI) ;
- Besoin moyen estimé (EAR) ;
- Fourchette de distribution acceptable des macronutriments (AMDR) ;
- Niveau inférieur de la fourchette de distribution acceptable des macronutriments (L-AMDR).

52. Par ailleurs, lors de la 31<sup>e</sup> session du CCNFSDU, une ou plusieurs délégations ont proposé de définir les termes suivants dans la mesure où ils sont liés aux types de valeurs à utiliser pour l'établissement des VNR-MNT :

- « valeur de référence pour l'apport journalier » ;
- « niveau nutritionnel maximal » ;
- « niveau nutritionnel individuel ».

53. Il a été demandé au groupe de travail électronique si des termes liés aux niveaux d'apport supérieurs et d'autres termes devraient être définis dans ce projet de principes.

Plusieurs observations soutenaient la définition du niveau d'apport supérieur (UL) dans ces principes, la majorité étant en faveur de la définition du manuel de procédure du Codex, notamment pour les motifs suivants :

- l'importance du niveau supérieur pour certains éléments nutritifs tels que le sodium pour lequel un besoin et un niveau supérieur ont été établis ;
- l'introduction du concept d'évaluation des risques scientifiques dans la définition du niveau supérieur du Codex ;
- son utilité pour déterminer si des groupes d'âge et de sexe pourraient être lésés lors de l'établissement des VNR-MNT ;
- une définition pourrait être nécessaire pour accompagner les propositions de principes qui sont liées aux niveaux d'apport supérieurs ;
- le soutien en faveur de son inclusion apporté par trois délégations et le représentant de l'OMS lors de la dernière session.

D'autres observations s'y opposaient ou n'étaient pas convaincues de la nécessité de définir le niveau d'apport supérieur, notamment pour les motifs suivants :

- la question de savoir si des définitions sont nécessaires dépendra du contenu définitif du document et pourra être réexaminée ultérieurement ;
- un principe visant les niveaux supérieurs (pour les groupes plus jeunes) n'est pas nécessaire pour les VNR-MNT (sur la base des groupes plus âgés) ;
- elle ne semble pas nécessaire, et le cas échéant, la définition dans les principes de l'analyse des risques nutritionnels du Codex pourrait être citée ; à la place, une définition de « la valeur de référence pour l'apport journalier » pourrait être fournie ;
- un membre était d'avis que les données scientifiques utilisées pour établir les niveaux supérieurs pour nombre de ces éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles sont insuffisantes ou peu concluantes à l'heure actuelle.

54. Sur la base des observations qui précèdent et compte tenu du fait que le sodium est l'un des deux éléments nutritifs renvoyés au CCNFSDU pour examen d'une VNR-MNT, il semblerait approprié pour le Comité d'examiner la nécessité d'inclure ou de mentionner une définition du niveau d'apport supérieur à mesure qu'il poursuit ses travaux, et de tenir compte du soutien de plusieurs observations en faveur de la définition du manuel de procédure du Codex. **En conséquence, nous avons inséré entre crochets la définition du niveau d'apport supérieur par le Codex dans la section sur les définitions de l'annexe 2,**

**considérant également une observation selon laquelle la nécessité de définir le type de valeurs utilisées pour établir les VNR-MNT peut dépendre de l'utilisation qui en est faite dans ces principes.**

55. Il est reconnu que les niveaux d'apport supérieurs qui sont établis par des organismes scientifiques compétents reconnus peuvent être obtenus de diverses manières, et par conséquent être importants pour le Comité pour comprendre les bases de ces valeurs. En outre, il est possible que la définition d'autres termes (par exemple le niveau supérieur de la fourchette de distribution acceptable des macronutriments) puisse varier entre les organismes scientifiques compétents reconnus, et encore une fois être importante pour comprendre comment ces valeurs ont été obtenues si proposées pour constituer la base d'une VNR-MNT.

56. Tandis qu'il pourrait ne pas être approprié à ce stage de proposer des définitions pour tous les types *spécifiques* de valeurs qui pourraient être utilisées pour établir des VNR-MNT, nous proposons que le Comité envisage de définir le terme « valeur de référence pour l'apport journalier » comme un terme général pour faire référence aux différents types de valeurs qui pourraient être considérées lors de l'établissement des VNR-MNT, et tel que proposé par un gouvernement membre puisque le terme apparaît plusieurs fois dans le document et pourrait ne pas être clair pour tous.

57. Le projet de définition ci-après prend en compte le libellé proposé dans l'observation :

Les valeurs de référence pour l'apport journalier telles qu'utilisées dans ces principes visent les valeurs d'apport de référence fournies par la FAO/OMS ou d'autres organismes scientifiques compétents reconnus qui pourraient être prises en compte lors de l'établissement d'une VNR-MNT sur la base des principes et critères de la section 3. Ces valeurs peuvent être exprimées de diverses manières (par exemple comme une valeur unique ou une fourchette), et sont applicables à la population totale ou à un segment de la population (par exemple des recommandations pour une tranche d'âge spécifique). Les macronutriments sont généralement exprimés en pourcentage de l'apport énergétique.

Remarque : Tandis que la définition proposée dans l'observation introduisait des critères supplémentaires qui seraient applicables au choix des valeurs les plus pertinentes pour l'apport journalier (par exemple les valeurs reflétant les recommandations pour les populations en bonne santé), nous proposons qu'une référence aux recommandations pour les populations en bonne santé soit introduite comme un critère de choix de valeurs adaptées dans la section 3.2 et que le libellé proposé ci-dessus mentionne les principes et les critères de la section 3 de sorte à englober tous les critères pertinents.

**58. En conséquence, le projet de définition visé ci-dessus a été ajouté entre crochets à l'annexe 2 pour examen par le groupe de travail physique.**

#### Nécessité de définir d'autres termes

59. Lors de la dernière session, il a été proposé de définir les « maladies non transmissibles », cette proposition a été formulée une nouvelle fois dans les observations du groupe de travail électronique.

60. En réponse, compte tenu qu'il a été précisé dans la définition des VNR-MNT que ces valeurs de référence à des fins d'étiquetage alimentaire concernent les éléments nutritifs qui sont associés à un *sous-ensemble* de maladies non transmissibles, il pourrait ne pas être nécessaire ou approprié de définir les « maladies non transmissibles » dans ces principes. Par ailleurs, il s'avère que la stratégie mondiale sur l'alimentation, l'activité physique et la santé fournit uniquement des exemples de maladies non transmissibles majeures (par exemple les maladies cardiovasculaires, le diabète de type 2 et certains types de cancer), mais ne définit pas ce terme.

61. En outre, une autre observation a proposé d'inclure la définition suivante pour la « population générale » :

« On entend par population générale une population nationale de plus de 36 mois. »

En réponse, nous notons que la première phrase du préambule énonce que ces principes s'appliquent à l'établissement ... de VNR-MNT ... pour la population générale, à savoir tous les individus de plus de 36 mois.

**62. Par conséquent, nous n'avons pas proposé d'inclure des définitions pour ces termes ou pour d'autres termes dans l'annexe 2. Le Comité peut souhaiter examiner ultérieurement la nécessité de définitions supplémentaires au fur et à mesure de l'avancement de ses travaux.**

### **SECTION 3. PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR L'ETABLISSEMENT DE VNR-MNT**

### 3.1 CRITÈRES DE CHOIX DES ÉLÉMENTS NUTRITIFS

63. Lors de la dernière session, des opinions différentes ont été exprimées concernant les termes appropriés à utiliser pour caractériser la solidité requise des preuves scientifiques (aux première et troisième puces de la section 3.1) ; à savoir si les preuves devaient être caractérisées comme étant « solides », « généralement acceptées », « convaincantes ou probables » ou autre (CRD 1). Une délégation n'était pas d'accord avec le fait de caractériser les preuves comme étant « généralement acceptées » et a exprimé des inquiétudes sur l'éventualité d'une confusion concernant la signification exacte de « généralement acceptées ». Une autre délégation s'est inquiétée de la caractérisation des preuves comme étant « convaincantes ou probables », qui pourrait avoir un impact considérable sur un certain nombre de questions, dont les allégations sur les étiquettes alimentaires. Après discussion, il a été décidé de conserver les trois projets de critères dans la section 3.1 mais d'identifier un libellé alternatif pour examen ultérieur par le Comité.

64. Dans une mise à jour connexe, les experts qui ont participé à la Consultation mixte d'experts FAO/OMS 2008 sur les graisses et les acides gras sont convenus d'utiliser les critères du rapport intitulé *Régime alimentaire, nutrition et prévention des maladies chroniques, Rapport d'une consultation OMS/FAO d'experts* (OMS SRT 916, Genève 2003), pour apprécier le niveau et la solidité des preuves requis pour conclure que les graisses et les acides gras ont un impact sur les bénéfices pour la santé et sur l'évolution de la maladie. Les quatre niveaux d'appréciation étaient : 1) Convaincant, 2) Probable, 3) Possible, et 4) Insuffisant. Ils ont aussi reconnu d'autres critères existants également valables.

1) Critère utilisé pour « l'argument convaincant » :

- L'argument est fondé sur les études épidémiologiques qui mettent en évidence des associations systématiques entre exposition et maladie, avec peu ou pas de preuves du contraire. Les données dont on dispose proviennent d'un nombre important d'études, et notamment d'études prospectives par observation et, le cas échéant, d'essais contrôlés randomisés de taille, durée et qualité suffisantes qui mettent en évidence des effets systématiques. L'association doit être biologiquement plausible.

2) Critère utilisé pour « l'argument probable » :

- L'argument est fondé sur des études épidémiologiques qui mettent en évidence des associations relativement systématiques entre exposition et maladie, mais dont les données présentent des insuffisances ou quelques preuves du contraire, ce qui empêche de se prononcer de manière plus catégorique. Les insuffisances peuvent être les suivantes : durée trop courte des essais (ou études) ; trop petit nombre d'essais (ou études) ; taille inadéquate des échantillons ; suivi incomplet. Les données de laboratoire vont d'ordinaire dans le sens de l'argument. Là aussi, l'association doit être biologiquement plausible.

65. Il a été demandé au groupe de travail électronique de commenter le(s) terme(s) à utiliser pour décrire le niveau de preuve scientifique aux première et troisième puces de la section 3.1. Par ailleurs, il a été noté que certains peuvent considérer les termes « argument convaincant » et « argument solide » comme comparables sur la base de l'examen du critère utilisé pour « l'argument convaincant ». Par conséquent, il a été demandé au groupe de travail électronique d'examiner si le niveau de preuve scientifique requis pour établir une VNR-MNT pour un élément nutritif devrait être limité à l'argument « convaincant » plutôt qu'à l'argument « convaincant ou probable ».

#### *Section 3.1 (1<sup>e</sup> puce)*

66. Eu égard aux options entre crochets de description de la solidité des preuves pour la relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles, différentes opinions ont été exprimées concernant les préférences terminologiques, cinq gouvernements membres et trois observateurs étant en faveur des termes « convaincantes » ou « solides » ; quatre gouvernements membres en faveur des termes « convaincantes ou probables » ou « au moins probables » ; et une organisation membre en faveur du terme « généralement acceptées ». L'observation en faveur du terme « généralement acceptées » soulignait la conformité du libellé aux textes existants du Codex. Tandis qu'elle ne citait pas les textes du Codex initialement, l'auteur de l'observation a cependant indiqué dans le projet révisé de rapport final que le terme était utilisé dans la section 7 des *Directives du Codex pour l'emploi des allégations relatives à la nutrition et à la santé*. Cette observation a également fait remarquer que les macronutriments font partie intégrante des ingrédients alimentaires et rendent par conséquent difficile un traitement isolé, de sorte que l'équilibre global du régime alimentaire devrait être pris en compte.

67. En réponse à l'observation en faveur du terme « généralement acceptées », nous n'avons pas connaissance d'une quelconque disposition du Codex qui utiliserait le terme « généralement acceptées » dans le contexte de la définition et de la description de la solidité des preuves scientifiques pour une relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles qui est l'objet de la première puce de la section 3.1. Par ailleurs, compte tenu de l'observation d'une délégation au cours de la dernière session, exprimant des inquiétudes sur l'éventualité d'une confusion concernant la signification exacte de « généralement acceptées », il serait utile d'obtenir des précisions sur le critère utilisé pour « généralement acceptées » conformément à la terminologie FAO/OMS, et quant à la question de savoir si le terme « généralement acceptées » se rapprocherait davantage du critère utilisé pour « convaincantes » ou sinon pour « convaincantes ou probables ».

68. En réponse aux observations en faveur de la caractérisation de la solidité des preuves comme étant « probables ou convaincantes » ou « au moins probables », il est possible que certains (mais pas tous) gouvernements membres aient un intérêt à fournir des valeurs de référence aux fins d'étiquetage des denrées alimentaires pour les éléments nutritifs pour lesquels la solidité des preuves scientifiques pour une relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies est « probable », outre la fourniture de valeurs pour les éléments nutritifs pour lesquels les preuves sont « convaincantes ». Par conséquent, le Comité devrait trouver un accord, ce qui peut être plus difficile, sur certaines valeurs qui sont uniquement basées sur une relation « probable ». En outre, le nouveau texte proposé dans le préambule de l'annexe 2 de ces principes généraux préciserait que les gouvernements peuvent établir d'autres valeurs de référence aux fins d'étiquetage des denrées alimentaires. Une autre raison de proposer le terme « au moins probables » dans les observations pourrait être d'englober d'autres macronutriments qui sont identifiés comme des éléments nutritifs de sorte à toujours être déclarés dans les *directives Codex concernant l'étiquetage nutritionnel* et pour lesquels les gouvernements membres possèdent actuellement des valeurs de référence aux fins d'étiquetage des denrées alimentaires (par exemple les lipides totaux), qui peuvent ne pas être basées sur des preuves convaincantes pour une relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles, mais plutôt sur d'autres critères tels que l'équilibre global des macronutriments dans le régime alimentaire. Nous estimons que ces autres critères ne relèvent pas des travaux et principes pour l'établissement des VNR-MNT

69. En réponse aux observations en faveur de la caractérisation du niveau de preuve scientifique à la première puce comme étant « convaincant » et/ou « solide », nous proposons que le Comité examine ultérieurement le terme « convaincant » puisque celui-ci est utilisé par la FAO et l'OMS et semble comparable au terme « solide ».

**70. Sur la base des observations qui précèdent, il semblerait préférable d'utiliser la terminologie FAO/OMS pour caractériser le niveau de preuve scientifique à la première puce. La recommandation préliminaire est de considérer l'utilisation du terme « convaincantes ». Toutefois, nous avons également conservé le terme FAO/OMS « ou probables » ainsi que le terme « généralement acceptées » entre crochets pour examen ultérieur lors de la réunion du groupe de travail physique.**

71. Une ou plusieurs observations du groupe de travail électronique ont proposé d'insérer un texte pour faire référence aux « preuves scientifiques crédibles examinées par des pairs » ou « preuves scientifiques crédibles disponibles ». **Dans l'annexe 2, nous avons retenu ces propositions entre crochets pour examen ultérieur.**

72. En outre, une observation a proposé de modifier l'ordre des première et deuxième puces. En réponse, cette proposition peut être examinée lors de la réunion du groupe de travail physique, toutefois, aucune modification n'a été apportée dans la mesure où les trois critères doivent être considérés ensemble.

### *Section 3.1 (2<sup>e</sup> puce)*

73. L'auteur d'une observation souhaite être éclairé sur la question de savoir si la deuxième puce signifie qu'une VNR Codex serait uniquement proposée si la relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles présente une certaine importance en matière de santé publique pour une partie significative des pays membres. En réponse, c'est ainsi que nous comprenons l'intention, puisque le préambule reconnaît que les gouvernements peuvent établir d'autres valeurs de référence aux fins d'étiquetage des aliments.

### *Section 3.1 (3<sup>e</sup> puce)*

74. Différentes opinions ont été exprimées quant à la caractérisation du niveau de preuve scientifique à la troisième puce par les termes suivants, la plupart des observations proposant un desdits termes : « solide », « convaincant », ou « convaincant ou probable ». En outre, deux observations étaient d'avis que le troisième principe ne devrait pas être inclus, l'une indiquant qu'il ne serait pas nécessairement applicable ou possible pour tous les éléments nutritifs, et l'autre mentionnant ne pas avoir connaissance de possibles documents sources attribuant une solidité de preuve à une valeur numérique spécifique.

75. En réponse, nous estimons que l'inclusion du troisième principe comme critère est importante pour l'établissement d'une VNR-MNT, ce principe devrait être applicable à tous les éléments nutritifs pertinents pour les VNR-MNT. Tandis que nous reconnaissons que des documents sources ne peuvent pas attribuer une solidité de preuve à une valeur numérique spécifique, une description du niveau de preuve souhaité pour une valeur de référence quantitative pour l'apport journalier semble rester un critère approprié à prendre en compte lors du choix des éléments nutritifs pour les VNR-MNT. **En conséquence, nous avons conservé le troisième critère dans l'annexe 2.**

76. En outre, la terminologie FAO/OMS est proposée à la troisième puce pour décrire le niveau de preuve, notant une nouvelle fois que le terme « convaincant » semble être comparable au terme « solide ». **En particulier, l'annexe 2 identifie trois options pour examen ultérieur sur la base des observations du groupe de travail électronique : 1) « convaincant » uniquement ; 2) « convaincant ou probable » ; et 3) « probable » uniquement.**

77. Comme pour la première puce, une observation a proposé d'insérer un texte pour faire référence aux « preuves scientifiques crédibles examinées par des pairs ». **Dans l'annexe 2, nous avons retenu cette proposition entre crochets pour examen ultérieur.**

78. **En outre, dans l'annexe 2, il est proposé de supprimer la mention « de pays membres du Codex » à la troisième puce dans la mesure où elle ne semble pas nécessaire.**

## **PRISE EN COMPTE DES EFFETS DE LA SUBSTITUTION**

79. Il a été demandé au groupe de travail électronique si le Comité devrait envisager une VNR-MNT pour un élément nutritif si son principal effet est basé sur la substitution à un autre élément nutritif dans le régime alimentaire. Par exemple, il a été constaté que dans la synthèse provisoire de la FAO/OMS sur les graisses et les acides gras, les experts ont identifié le niveau de preuve pour les acides gras monoinsaturés sur la base de leur effet lors de leur substitution aux acides gras saturés. Une question supplémentaire a été posée quant au fait de savoir s'il serait approprié de préciser dans une quelconque disposition finale du Codex que la nature de la preuve s'applique à un effet de substitution.

80. Une observation a fait remarquer qu'un effet de substitution serait applicable aux macronutriments énergétiques. Tandis qu'une majorité d'observations était en faveur de l'établissement d'une VNR-MNT si son principal effet est basé sur la substitution à un autre élément nutritif dans le régime alimentaire et si l'élément nutritif satisfait à d'autres critères pour l'établissement d'une VNR-MNT, un observateur n'était pas d'accord, indiquant que l'inclusion des effets de substitution est basée sur des hypothèses sur les modèles de substitution, ce qui inclut une incertitude. Un autre observateur a proposé de préciser dans les directives que la VNR devrait uniquement être utilisée lorsqu'une substitution escomptée est hautement probable et soulevé la question des substitutions inappropriées potentielles des macronutriments. Les observations étaient divisées quant à la nécessité de préciser la *nature* de l'effet de substitution dans les directives concernant l'étiquetage nutritionnel (par exemple dans la section 3.4.4).

81. **En réponse, le Comité peut souhaiter examiner de manière plus approfondie si la question du principal effet basé sur la substitution à un autre élément nutritif devrait être abordée d'une certaine manière dans ces principes généraux et/ou dans la section 3.4.4 des directives.**

## **3.2 CHOIX DE SOURCES DE DONNÉES APPROPRIÉES POUR ÉTABLIR LES VNR-MNT**

82. Il a été demandé au Comité de commenter si les mêmes principes s'appliquent au choix de sources de données appropriées pour établir les VNR-MNT que pour les VNR pour les vitamines et les sels minéraux. Le Comité a été invité à proposer des modifications supplémentaires pour la section 3.2.

83. La majorité des observations est convenue que les mêmes principes devraient s'appliquer et d'aligner les deux ensembles de principes. **En conséquence, le texte de l'annexe 2 a été légèrement révisé et reformaté à des fins d'alignement avec la section 3A de la proposition de principes généraux pour l'établissement de VNR pour les vitamines et les sels minéraux à l'étape 5 (ALINORM 10/33/26, annexe II). Dans le**

cadre de cet alignement et en réponse aux observations du groupe de travail électronique, il a été précisé dans la section 3.2.1 que la FAO et l'OMS devraient être considérées comme des sources primaires pour établir les VNR-MNT.

84. Par ailleurs, en réponse aux observations antérieures qui proposaient de préciser que les valeurs d'apport journalier utilisées pour établir les VNR-MNT devraient refléter les recommandations en matière d'apport pour les populations en bonne santé, une nouvelle phrase est proposée dans la section 3.2.1 afin d'apporter cette précision.

85. En réponse aux observations, la section 3.2.2 a été légèrement révisée afin de préciser que la priorité absolue devait être accordée, le cas échéant, aux valeurs qui ont été basées sur un examen systématique des preuves scientifiques, *qu'il existe ou non de « nouvelles preuves substantielles »*. Par ailleurs, la référence aux valeurs « récentes » a été supprimée dans la mesure où elle ne semble pas nécessaire puisque les dispositions de la section 3.2.1 font référence aux valeurs récentes.

86. Eu égard aux valeurs de référence FAO/OMS, un gouvernement membre a proposé des modifications du texte dans la section 3.2 qui identifieraient des critères à appliquer lorsqu'il ne serait pas approprié d'utiliser les valeurs de référence FAO/OMS pour l'apport journalier et lorsque des valeurs alternatives émanant d'organismes scientifiques compétents reconnus pourraient être prises en compte. **Cette proposition fera l'objet d'un examen plus approfondi lors de la réunion du groupe de travail physique, qui examinera également la possibilité d'identifier une liste exhaustive de critères qui seraient applicables en toutes hypothèses.**

### 3.3 CHOIX DE LA BASE APPROPRIÉE POUR EXPRIMER LES VNR-MNT

87. Il a été demandé au groupe de travail électronique s'il convenait de maintenir la section 3.3.3 et le texte associé sous la forme d'une section distincte ou d'inclure le texte sous la forme d'une sous-section de la section 3.3.2.

88. Les observations étaient divisées quant à cette question. **En conséquence, nous avons conservé la section 3.3.3 sous la forme d'une section distincte pour examen ultérieur par le groupe de travail physique le cas échéant.**

89. En outre, une autre observation a proposé de conserver ces sections distinctes mais d'inverser les sections 3.3.2 et 3.3.1 pour identifier en premier lieu les points liés aux documents sources, suivis des points portant sur la façon de déterminer ou d'exprimer une VNR-MNT. **La dernière proposition peut constituer une présentation plus logique, la modification de l'ordre des sections 3.3.1 et 3.3.2 est par conséquent proposée dans l'annexe 2.**

90. Eu égard à la section 3.3.3, deux observations ont proposé de légères révisions afin de préciser que « la VNR-MNT unique devrait être exprimée en grammes ou en milligrammes ... ». **Cette modification est proposée dans l'annexe 2.**

91. En outre, deux observations étaient d'avis que la deuxième phrase de la section 3.3.4 qui reconnaît que les gouvernement peuvent établir une valeur de référence aux fins d'étiquetage alimentaire « sur la base d'un autre apport énergétique de référence qui tient compte de facteurs spécifiques à leur pays ou région » n'était pas nécessaire, une observation indiquant qu'elle fait double emploi avec le texte du préambule. **La proposition de supprimer ce texte pourra être examinée par le groupe de travail physique.**

92. Une observation a proposé d'ajouter la disposition suivante dans la section 3.3 qui se rapporte à la détermination des VNR-MNT :

« Une VNR-MNT pour la population générale devrait être déterminée à partir des valeurs de référence pour l'apport journalier pour les adultes, ou si elles sont données par sexe, la moyenne des adultes hommes et femmes. »

93. En réponse, une version légèrement modifiée de cette proposition qui reconnaît également que les valeurs de référence pour l'apport journalier peuvent concerner la population générale est incluse dans la nouvelle section 3.3.4 pour examen par le Comité.

94. Il a été demandé au groupe de travail électronique si le titre de la section 3.3 qui utilise un libellé similaire à celui des principes généraux pour l'établissement des VNR pour les vitamines et les sels minéraux devrait être conservé, ou s'il devrait être remplacé par le titre « Déterminer les VNR-MNT » tel que proposé par une délégation lors de la dernière session.

95. La majorité des observations était en faveur du maintien du titre « Choix de la base appropriée pour exprimer les VNR-MNT ». Avec la proposition d'ajouter dans la section 3.3 une disposition portant sur la détermination des VNR-MNT, **il est toutefois proposé dans l'annexe 2 que le groupe de travail physique envisage de mentionner à la fois la détermination et l'expression des VNR-MNT dans le titre de la section 3.3.**

### **NÉCESSITÉ DE DISPOSER DE PRINCIPES SUPPLÉMENTAIRES RELATIFS AUX NIVEAUX SUPÉRIEURS**

96. Lors de la dernière session, un soutien a été apporté en faveur de l'inclusion d'un principe sur les niveaux d'apport supérieurs, en signalant notamment que cela pourrait s'avérer important pour certains éléments nutritifs, tels que le sodium, pour lequel s'appliquent tant un besoin que des préoccupations en cas d'apport excessif (CRD1). Il a également été constaté qu'il existe un principe qui aborde la prise en compte des niveaux d'apport supérieurs dans le projet de principes généraux pour l'établissement des VNR pour les vitamines et les sels minéraux.

97. Certaines observations du groupe de travail électronique étaient en faveur de l'inclusion d'un principe relatif aux niveaux d'apport supérieurs et/ou à la fourchette de distribution acceptable des macronutriments. Les autres observations n'ont pas apporté leur soutien à l'ajout d'un principe. En conséquence, le projet de texte suivant concernant un principe qui prend en compte le libellé des principes généraux pour l'établissement des VNR pour les vitamines et les sels minéraux est inclus entre crochets dans l'annexe 2 pour examen approfondi par le groupe de travail physique.

#### **Nouvelle section 3.4 Prise en compte des valeurs de référence pour l'apport journalier pour les niveaux supérieurs**

L'établissement de VNR-MNT pour la population générale devrait prendre en compte les valeurs de référence pour l'apport journalier pour les niveaux supérieurs établies par les organismes compétents reconnus le cas échéant (par exemple le niveau d'apport supérieur).

### **AUTRE TEXTE PROPOSÉ POUR L'ANNEXE**

98. Au cours de la dernière session, un membre du Codex a proposé d'ajouter la phrase suivante à la section 3.3 telle qu'identifiée entre parenthèses à la fin de l'annexe 1 :

« Pour les valeurs de référence pour l'apport journalier exprimées sous forme de quantité absolue pour chaque élément nutritif, la VNR devrait se fonder sur la moyenne pour la population générale. »

Il a été demandé au groupe de travail électronique de commenter la nécessité d'inclure le principe ci-dessus ou tout autre principe dans la section 3.

99. Plusieurs observations ont indiqué le manque de clarté de l'intention de cette proposition de phrase et n'ont pas apporté leur soutien à son inclusion telle que formulée. Toutefois, certaines observations ont apporté leur soutien à la prise en compte d'un principe relatif à la méthode de calcul d'une VNR-MNT ainsi qu'à l'examen de l'applicabilité du concept de « population de référence choisie », inclus dans les principes généraux pour l'établissement des VNR pour les vitamines et les sels minéraux, à la détermination des VNR-MNT.

100. **En réponse, le groupe de travail physique pourra examiner de manière approfondie la nécessité de disposer de principes supplémentaires relatifs à la base des VNR-MNT, ainsi que le nouveau texte proposé dans la section 3.3.4.**

## Annexe 1

Remarque : Ci-dessous figure la version du **4 novembre 2009** du projet de principes que le groupe de travail électronique a utilisée comme **point de départ** pour ses travaux pour élaborer plus avant ces principes. Nous fournissons celle-ci à titre de référence aux fins de comparaison avec le projet révisé à l'annexe 2 puisque ce projet de principes n'était pas joint au rapport de la 31<sup>e</sup> session du CCNFSDU, ainsi que pour les membres et les observateurs du Codex qui n'ont pas participé au groupe de travail électronique.

## AVANT-PROJET DE PRINCIPES POUR L'ÉTABLISSEMENT DE VALEURS NUTRITIONNELLES DE RÉFÉRENCE POUR LES ÉLÉMENTS NUTRITIFS LIÉS AU RISQUE DE MALADIES NON TRANSMISSIBLES POUR LA POPULATION GÉNÉRALE

### 1. PRÉAMBULE

Ces principes s'appliquent à l'établissement de valeurs nutritionnelles de référence du Codex à des fins d'étiquetage pour les éléments nutritifs associés au risque de (*maladies non transmissibles VNR-MNT*) (*pour la population générale, à savoir tous les individus de plus de 36 mois*). Ces valeurs peuvent être utilisées pour aider les consommateurs 1) à estimer les contributions relatives de différents produits à l'apport alimentaire global sain et 2) comme (*une manière/un moyen*) de comparer la teneur en éléments nutritifs entre les produits. Un gouvernement peut choisir d'utiliser les (*VNR-MNT*) ou, en alternative, d'étudier le caractère adapté des principes généraux ci-dessous et de facteurs supplémentaires spécifiques à un pays ou une région pour établir ses propres valeurs de référence à des fins d'étiquetage. Les gouvernements peuvent également décider d'établir ou non des valeurs de référence séparées pour l'étiquetage des aliments pour des tranches spécifiques de la population générale.

### 2. DÉFINITION(S)<sup>3</sup>

**Valeurs nutritionnelles de référence - Maladie non transmissible (VNR-MNT)** désigne les valeurs nutritionnelles de référence du Codex à des fins d'étiquetage alimentaire pour les éléments nutritifs qui sont associés au risque de maladies non transmissibles (chroniques) liées au régime alimentaire.

### 3. PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR L'ÉTABLISSEMENT DE VNR-MNT

#### 3.1 Critères de sélection des éléments nutritifs

Les critères suivants devraient être pris en compte pour la sélection des éléments nutritifs pour l'établissement des VNR-MNT :

- des preuves scientifiques (solides)/(généralement acceptées) et pertinentes (convaincantes ou probables)/(disponibles) pour la relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles ;
- l'importance en matière de santé publique de la relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles au sein des pays membres du Codex ;
- des preuves scientifiques (solides)/(convaincantes ou probables) et pertinentes pour une valeur de référence quantitative pour l'apport journalier qui est applicable à la population générale de plus de 36 mois des pays membres du Codex.

#### 3.2 Choix de sources de données appropriées pour établir les (*VNR-MNT*)

3.2.1 Il convient de tenir compte des valeurs de référence pour l'apport journalier récentes et pertinentes de la FAO/OMS pour établir les VNR-MNT. Les valeurs pertinentes et récentes d'organismes scientifiques compétents reconnus autres que la FAO/OMS doivent aussi être prises en compte.

3.2.2 Les critères suivants devraient être appliqués pour sélectionner des sources appropriées pour ces valeurs :

---

<sup>3</sup> Lors de la 31<sup>e</sup> session du CCNFSDU, un ou plusieurs membres du Codex ont proposé d'examiner des définitions pour les termes suivants : « VNR », « valeur de référence pour l'apport journalier », « population générale », « besoins spéciaux », « maladie non transmissible », « risque », « niveau d'apport supérieur », « niveau nutritionnel maximum » et « niveau nutritionnel individuel ».



- Les sources devraient refléter des évaluations indépendantes des données scientifiques par des organismes scientifiques compétents reconnus ;
- Une priorité absolue devrait être accordée, le cas échéant, aux valeurs les plus récentes émanant d'organismes scientifiques compétents reconnus, à condition qu'il existe des nouvelles preuves substantielles ayant été évaluées au moyen d'un examen systématique.

### **3.3. Choix de la base appropriée pour exprimer les (VNR-MNT)**

#### **(Ou : déterminer les VNR-MNT)**

3.3.1 Pour une application pratique dans l'étiquetage nutritionnel, une VNR-MNT unique pour la population générale devrait être établie pour chaque élément nutritif qui respecte les principes et les critères de cette annexe.

3.3.2 Les valeurs de référence pour l'apport journalier provenant d'organismes scientifiques compétents reconnus qui peuvent être prises en compte pour les VNR-MNT incluent des données exprimées en valeur absolue ou sous forme de pourcentage de l'apport énergétique.

3.3.3 (? ou sous-section de 3.3.2 ?) Lorsqu'une valeur de référence pour l'apport journalier se base sur un pourcentage de l'apport énergétique, la VNR-MNT unique devrait être exprimée en grammes ou en milligrammes et se fonder sur un apport de référence pour la population générale de 2000 kilocalories/8370 kilojoules.

Les gouvernements peuvent utiliser une VNR-MNT du Codex basée sur un apport énergétique de référence de 2000 kilocalories/8370 kilojoules, ou peuvent déterminer leurs propres valeurs de référence pour l'étiquetage nutritionnel sur la base d'un autre apport énergétique de référence qui tient compte de facteurs spécifiques à leur pays ou région.

*Autre texte proposé par une délégation :*

(Pour les valeurs de référence pour l'apport journalier exprimées sous forme de quantité absolue pour chaque élément nutritif, la VNR devrait se fonder sur la moyenne pour la population générale.)

## Annexe 2

Remarque : Ci-dessous figure la version **mise à jour** du projet de principes qui prend en compte les observations du groupe de travail électronique, servant de base pour une élaboration plus avant par le groupe de travail physique lors de la 32e session. Dans chaque section, les nouvelles recommandations sont identifiées par le texte souligné.

**AVANT-PROJET D'ANNEXE AUX DIRECTIVES DU CODEX CONCERNANT L'ÉTIQUETAGE NUTRITIONNEL : PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR L'ÉTABLISSEMENT DE VALEURS NUTRITIONNELLES DE RÉFÉRENCE POUR LES ÉLÉMENTS NUTRITIFS ASSOCIÉS AU RISQUE DE MALADIES NON TRANSMISSIBLES POUR LA POPULATION GÉNÉRALE**

(à l'étape 3 de la procédure)

## 1. PRÉAMBULE

Ces principes s'appliquent à l'établissement de valeurs nutritionnelles de référence du Codex à des fins d'étiquetage pour les éléments nutritifs associés au risque de maladies non transmissibles (VNR-MNT) liées au régime alimentaire pour la population générale, à savoir tous les individus de plus de 36 mois. Ces valeurs peuvent être utilisées pour aider les consommateurs 1) à estimer les contributions relatives de différents produits à l'apport alimentaire global sain et 2) comme une manière de comparer la teneur en éléments nutritifs entre les produits. Un gouvernement peut choisir d'utiliser les VNR-MNT ou, en alternative, d'étudier le caractère adapté des principes généraux ci-dessous et de facteurs supplémentaires spécifiques à un pays ou une région pour établir ses propres valeurs de référence à des fins d'étiquetage, pour ces éléments nutritifs et pour d'autres éléments nutritifs. Les gouvernements peuvent également décider d'établir ou non des valeurs de référence séparées pour l'étiquetage des aliments pour des tranches spécifiques de la population générale.

## 2. DÉFINITION(S)

**Valeurs nutritionnelles de référence - Maladie non transmissible (VNR-MNT)** désigne les valeurs nutritionnelles de référence du Codex à des fins d'étiquetage alimentaire pour les éléments nutritifs qui sont associés au risque de maladies non transmissibles chroniques liées au régime alimentaire n'incluant pas les maladies liées à des carences en éléments nutritifs. [Les VNR-MNT représentent les recommandations nutritionnelles pour la population générale.]

[Les valeurs de référence pour l'apport journalier telles qu'utilisées dans ces principes visent les valeurs d'apport de référence fournies par la FAO/OMS ou d'autres organismes scientifiques compétents reconnus qui pourraient être prises en compte lors de l'établissement d'une VNR-MNT sur la base des principes et critères de la section 3. Ces valeurs peuvent être exprimées de diverses manières (par exemple comme une valeur unique ou une fourchette), et sont applicables à la population totale ou à un segment de la population (par exemple des recommandations pour une tranche d'âge spécifique). Les macronutriments sont généralement exprimés en pourcentage de l'apport énergétique.]

[Le niveau d'apport supérieur (UL) correspond au niveau maximal d'apport habituel à partir de toutes les sources d'un élément nutritif ou d'une substance apparentée estimé non susceptible d'avoir des effets adverses pour la santé humaine.]

## 3. PRINCIPES GÉNÉRAUX POUR L'ÉTABLISSEMENT DE VNR-MNT

### 3.1 Critères de sélection des éléments nutritifs

Les critères suivants devraient être pris en compte pour la sélection des éléments nutritifs pour l'établissement des VNR-MNT :

- des preuves scientifiques [convaincantes] [convaincantes ou probables] [généralement acceptées] et pertinentes [disponibles] [examinées par des pairs] pour la relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles ;
- l'importance en matière de santé publique de la relation entre les éléments nutritifs et le risque de maladies non transmissibles au sein des pays membres du Codex ;

- des preuves scientifiques [convaincantes] [convaincantes ou probables] [probables] et pertinentes [examinées par des pairs] pour une valeur de référence quantitative pour l'apport journalier qui est applicable à la population générale de plus de 36 mois ~~des pays membres du Codex.~~

### 3.2 Choix de sources de données appropriées pour établir les VNR-MNT

3.2.1 Il convient de tenir compte des valeurs de référence pour l'apport journalier récentes et pertinentes de la FAO/OMS comme sources primaires pour établir les VNR-MNT. Les valeurs pertinentes et récentes reflétant des évaluations indépendantes des données scientifiques émanant d'organismes scientifiques compétents reconnus autres que la FAO/OMS doivent aussi être prises en compte. Ces valeurs doivent refléter les recommandations en matière d'apport pour les populations en bonne santé.

3.2.2 La priorité absolue devrait être accordée, le cas échéant, aux valeurs émanant d'organismes scientifiques compétents reconnus pour lesquelles les preuves ont été évaluées au moyen d'un examen systématique.

### 3.3. Choix de la base appropriée pour déterminer et exprimer les VNR-MNT

3.3.1 Les valeurs de référence pour l'apport journalier provenant d'organismes scientifiques compétents reconnus qui peuvent être prises en compte pour les VNR-MNT incluent des données exprimées en valeur absolue ou sous forme de pourcentage de l'apport énergétique.

3.3.2 Pour une application pratique dans l'étiquetage nutritionnel, une VNR-MNT unique pour la population générale devrait être établie pour chaque élément nutritif qui respecte les principes et les critères de cette annexe.

3.3.3 Lorsqu'une valeur de référence pour l'apport journalier se base sur un pourcentage de l'apport énergétique, la VNR-MNT unique devrait être exprimée en grammes ou en milligrammes et se fonder sur un apport de référence pour la population générale de 2000 kilocalories/8370 kilojoules.

Les gouvernements peuvent utiliser une VNR-MNT du Codex basée sur un apport énergétique de référence de 2000 kilocalories/8370 kilojoules, ou peuvent déterminer leurs propres valeurs de référence pour l'étiquetage nutritionnel sur la base d'un autre apport énergétique de référence qui tient compte de facteurs spécifiques à leur pays ou région.]

[3.3.4 Une VNR-MNT pour la population générale devrait être déterminée à partir de la valeur de référence pour l'apport journalier pour la population générale ou les adultes, ou si elle est donnée par sexe, la moyenne des hommes et des femmes.]

### [3.4 Prise en compte des valeurs d'apport journalier pour les niveaux supérieurs

L'établissement de VNR-MNT pour la population générale devrait prendre en compte les valeurs de référence pour l'apport journalier pour les niveaux supérieurs établies par les organismes compétents reconnus le cas échéant (par exemple le niveau d'apport supérieur).]